

QUELQUES REPÈRES POUR ARTICULER BIBLE ET SCIENCES SELON NOS CONVICTIONS ÉVANGÉLIQUES

Le scientifique chrétien (en sciences de la nature ou en sciences humaines) élabore sa compréhension de la réalité à partir de deux éléments : la révélation générale dans le monde d'un côté, la révélation spéciale dans l'Écriture de l'autre. Les deux trouvent leur origine en Dieu et sont donc entièrement fiables. Les sciences et la théologie sont des champs d'investigation qui explorent ces deux révélation. Elles sont possibles à cause du statut particulier de l'humanité : créé en image de Dieu, l'homme a le privilège et la vocation de connaître le monde et son Créateur. Certes, cette connaissance est celle d'une créature, elle restera donc toujours limitée. Par ailleurs, la révolte de l'humanité contre Dieu a touché profondément les capacités cognitives de l'homme, de sorte que toute connaissance humaine aujourd'hui est non seulement partielle, mais aussi souvent entachée d'erreur. Néanmoins, elle n'est pas devenue impossible, car dans sa grâce, Dieu continue à se révéler et permet à l'homme de comprendre, bien que de façon incomplète et imparfaite, ces deux révélation.

Les méthodes scientifiques et la démarche théologique manifestent à la fois des similitudes et des différences. La reconnaissance des spécificités de la source d'autorité ultime dans chacun des deux domaines est d'une importance capitale. D'un côté, la révélation naturelle est non verbale et le chercheur a un rôle très actif dans l'expérimentation et dans l'exploration de domaines de réalité inconnus jusqu'ici. De l'autre, la révélation scripturaire est verbale et close ; le chrétien la reçoit et cherche à la comprendre en s'aidant des règles d'une bonne interprétation des textes (l'herméneutique), tout en visant à l'appliquer dans de nouveaux contextes de vie. Au centre de la Bible se trouve l'appel à entrer dans une relation personnelle avec Celui qui s'y révèle.

L'illumination de l'Esprit Saint joue un rôle crucial, pour que le message du salut, véhiculé par les Écritures, soit reçu. Une bonne compréhension des démarches scientifiques et théologiques, est précieuse, en particulier quand des tensions surgissent entre les connaissances élaborées dans le champ scientifique et celles élaborées à partir de l'étude de la Bible. De telles tensions sont inhérentes à notre condition humaine marquée par le péché qui déforme notre perception et notre interprétation des faits, tant scientifiques que scripturaires.

La base doctrinale des GBU affirme (article 3) : « L'Écriture Sainte est divinement inspirée et entièrement digne de confiance ; son autorité seule est souveraine dans toutes les questions

concernant la foi et la vie des croyants. » Que signifie l'autorité suprême de l'Écriture pour la pratique des sciences (de la nature et humaines) et l'appréciation des résultats ainsi obtenus ? Le présent document propose sept principes qui pourront guider l'interaction entre travaux scientifiques et convictions théologiques élaborées à partir de l'Écriture.

1. L'entière sûreté de la Bible

La Bible est entièrement digne d'être crue dans tout ce qu'elle affirme ou enseigne lorsqu'elle est comprise selon son vrai sens et lue dans le contexte de l'ensemble de la révélation biblique (selon le principe de l'analogie de la foi). Son inspiration divine implique qu'elle est la Parole de Dieu. Il ne suffit pas de confesser que la Bible contient la Parole de Dieu, ou qu'elle rend témoignage du message de Dieu pour les hommes. Car il faudrait une autorité supérieure à la révélation de Dieu (serait-ce l'Église ? la raison ?) pour décider ce qui, dans la Bible, fait autorité pour nous et ce qui peut être écarté.

Quand le chrétien confesse que la Bible est la Parole de Dieu, il ne fait que suivre l'exemple de Jésus et des apôtres. Car quand ceux-ci citent l'Ancien Testament, ils attribuent fréquemment le texte cité à Dieu (par ex. Mt 1.22 ; 2.15 ; Ac 3.18) ou au Saint-Esprit (par ex. Ac 4.25 ; 28.25 ; Hé 3.7), et ceci indépendamment de la question de savoir si dans le texte, Dieu parle directement ou non (cf. par ex. Mt 19.4-5 ; Ac 13.35).

La véracité de la Bible ne se limite pas au domaine « religieux », à la sagesse spirituelle et à l'enseignement moral que l'on peut y trouver. C'est bien aussi la conformité aux faits qui est en cause. La vérité factuelle distingue justement le témoignage apostolique des mythes sans fondement dans l'histoire (2 Tm 4.4 ; Tit 1.14 ; 2 P 1.16 ss ; Lc 1.4). L'entière véracité de l'Écriture découle de son statut de Parole divine. Dieu est le Dieu de vérité (És 44.8 ; Jn 14.6) ; il ne ment pas, ni ne trompe personne (Nb 23.19 ; 1 Sa 15.29 ; Hé 6.18), et la totale vérité des Écritures est soulignée à maintes reprises (2 Sa 7.28 ; Ps 12.7 ; Jn 17.17).

2. Les sciences comme vocation divine

En ce qui concerne la partie de la réalité qui est accessible aux sciences, les résultats scientifiques sont à traiter avec respect, sans les absolutiser. Les sciences adoptent une méthodologie rigoureuse qui met à profit des efforts collectifs soutenus. Elles sont donc bien équipées pour nous donner accès à des connaissances solides dans leurs domaines de compétence. Ainsi, un rôle clé

leur revient dans la réponse au mandat culturel que Dieu a confié à l'humanité à la création (Gn 1.28). Les sciences, quand elles sont pratiquées dans la droiture intellectuelle et morale, sont une façon de glorifier le Créateur.

En tant que scientifiques évangéliques, nous veillons à effectuer nos recherches à l'intérieur de la communauté scientifique. Tout en étant conscients du rôle de présupposés métaphysiques divergents entre scientifiques croyants et non croyants, nous sommes confiants que les règles déontologiques régissant la meilleure pratique au sein de la communauté scientifique permettent de progresser vers la vérité, sur la base de la grâce commune qui maintient à tous les hommes, croyants ou non croyants, une certaine jouissance de leurs facultés cognitives. De plus, dans la mesure où les méthodologies des différentes sciences sont historiquement nées dans un contexte marqué par le christianisme, elles intègrent (à des degrés variables) des éléments de la vision biblique du monde et de l'homme, ce qui accroît encore la confiance avec laquelle le chrétien peut s'engager dans l'effort communautaire qui caractérise la bonne pratique scientifique.

3. Deux domaines qui fournissent des connaissances complémentaires

Les pratiques scientifiques se basent sur l'observation, l'expérimentation et la construction rationnelle. La révélation biblique tient compte de l'invisible, déclare que Dieu est à l'origine de toute la création et la conduit vers une finalité. Les sciences (prises individuellement ou dans leur ensemble) sont insuffisantes pour donner une explication totale de l'homme. L'Écriture fournit des informations sur l'homme – sa création en image de Dieu, sa corruption par le péché et son destin éternel – qui viennent compléter, éclairer, voire interroger ce que les sciences nous apprennent sur l'homme.

Le dialogue interdisciplinaire ne peut prospérer que si chacun s'exprime dans son champ de compétence professionnelle, en respectant les apports spécifiques des autres disciplines. C'est seulement ainsi que la réflexion commune des scientifiques, philosophes et théologiens peut faire avancer notre compréhension des interactions entre sciences et foi chrétienne. Plutôt que de nous sentir menacés par le progrès des connaissances scientifiques, nous cherchons à accueillir les interrogations que celui-ci peut susciter dans une perspective chrétienne, pour enrichir notre compréhension de la réalité. En même temps, nous refusons la pression intellectuelle que font régner certains idéologues scientistes : un travail scientifique honnête reconnaît aussi les limites des sciences et des questions qui restent (encore ou pour toujours) ouvertes. En particulier, une

théorie scientifique ne permet pas d'élaborer de façon légitime une vision globale du monde et de l'homme qui exclurait toute action surnaturelle et tout dessein extérieur à l'humanité.

4. La pertinence de la Bible pour les sciences

La Bible est précieuse pour les sciences car elle contribue au soubassement présuppositionnel de la démarche scientifique. Pour nous engager dans la recherche scientifique, nous devons croire qu'il existe un ordre et des relations de cause à effet, que l'homme peut explorer cet ordre et que sa compréhension est une activité noble. Toutes ces convictions trouvent leur justification dans la doctrine de la création. Il n'est donc pas surprenant qu'historiquement la croyance selon laquelle le monde est l'œuvre du Créateur ait contribué de façon significative (à côté d'autres sources, comme la philosophie de la nature d'inspiration grecque) à l'essor des sciences au début des temps modernes. La question de savoir si la Bible contient également des informations scientifiques précises doit se décider par une étude patiente des textes, qui respecte leurs genres littéraires et leur enracinement dans une époque et dans une culture donnée.

5. L'exégèse avant la science

La comparaison entre le texte biblique et les données scientifiques est légitime mais extérieure à l'exégèse. Il convient de lire les textes bibliques dans leur contexte historique original. Pour établir le sens d'un texte, le savoir scientifique ne peut intervenir que dans la mesure où l'auteur humain et les premiers lecteurs pouvaient y avoir accès. Les sciences ne constituent pas un magistère qui décide de l'interprétation de la Bible et ne doivent pas imposer une grille de lecture au texte biblique. Néanmoins, le progrès du savoir scientifique fournit un stimulant extra-exégétique qui nous pousse à réexaminer la solidité de l'interprétation adoptée. Le fait qu'une certaine interprétation rend plus facile le dialogue avec les découvertes scientifiques n'est pas non plus une raison pour soupçonner une telle compréhension d'être infidèle à la foi évangélique.

6. Des données scientifiques dans la Bible ?

La Bible est entièrement fiable, y compris *quand* elle parle de sujets qu'étudient les sciences, encore faut-il bien l'interpréter. Pour savoir quelles éventuelles conclusions scientifiques tirer d'un texte, il convient de faire attention au genre littéraire. Dans la plupart des cas, le langage biblique

n'a pas la précision technique du discours scientifique et décrit les phénomènes selon leur apparence. Le Proche-Orient ancien connaissait de nombreux textes scientifiques (en arithmétique, trigonométrie, astronomie et médecine). Ils suivaient des genres littéraires bien spécifiques. Il est à noter que ceux-ci ne sont pas représentés dans la Bible. En outre, les travaux de Salomon qui relevaient, semble-t-il, de la science de son époque (1 R 5.13) ne font pas partie de ses écrits retenus dans le canon biblique. Car le message biblique est avant tout un message de salut pour tous, en tout temps, qu'ils comprennent ou non les sciences (anciennes ou modernes).

7. Tout ce que la Bible enseigne est vrai, mais la Bible n'enseigne pas tout ce qui est vrai

La Bible ne dit pas tout sur tout. En ce qui concerne les thèmes sur lesquels la Bible se prononce, elle est l'autorité finale pour la pensée et la vie des hommes. Mais le principe prôné par les Réformateurs du *sola scriptura* ne signifie pas que tout ce que nous pourrions, ou devrions, savoir est consigné dans la Bible. Il est légitime de fonder certaines convictions sur les données scientifiques. La vocation créationnelle de l'homme lui a conféré la dignité d'explorer le réel, au-delà de ce que Dieu a jugé utile de lui communiquer verbalement.

Conclusion

La foi biblique permet d'affirmer que les sciences et la théologie constituent toutes deux des réponses humaines légitimes à la révélation divine. L'évangélique engagé dans les sciences naturelles et humaines s'efforce à l'excellence par le respect des meilleurs canons de sa discipline. Dans la communauté chrétienne, il peut pourtant y avoir des divergences quant aux convictions relevant des sciences. Celles-ci n'empêchent pas la communion fraternelle dans la mesure où l'unité des chrétiens se fonde sur la foi dans le Dieu unique, sur le salut acquis par Christ à la Croix et appliqué dans le cœur des croyants par l'Esprit Saint. En tant que scientifiques évangéliques, nous voulons glorifier Dieu par la rigueur de notre travail scientifique, par l'unité dans l'amour fraternel et par le service de notre prochain.

Texte rédigé par les comités RSE et RESH

Le 22 mars 2021

